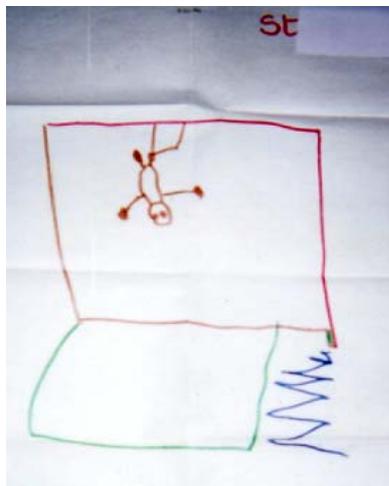


b) Extraits du corpus Stie « Jeu symbolique »

Contexte



Stie, 5 ans au moment du bilan, commente le dessin d'une maison « à l'envers » en soulignant un non-dit familial : sa propre mère n'est pas la mère de sa soeur.

L'interprétation de ce « dire » repose sur l'analyse d'un énoncé qui interprète la rupture du schéma intonatif très particulier de l'enfant (élément qui produit l'effet de brouillage de sa parole au-delà de ses déformations) en affinité avec l'utilisation dans le syntagme d'un possessif inadéquat, comme une *parole rapportée*, mais de qui ? La question reste posée.

L'INTERDIT DE « DIRE » POUR LA MÈRE¹ : PAROLE ET VOIX DE L'ENFANT

Stie le "dit" dès le bilan, commentant le dessin qu'elle vient de faire d'une maison et d'un bonhomme "à l'envers":

ORTHOPH.

ENFANT

MÈRE

- hm hm et il est tout seul dans sa maison?

-oh m no(n) pa-que sa fe(mme) est à ho-pi-ta(l)/
pou(r) mon enfant (*prosodie "normale"*)

(rire)

- ah oui, tu peux raconter, mais bien sûr, c'est l'histoire
du monsieur qui avait la maison à l'envers!

- hm hm et sa femme est à l'hôpital
elle est...

- et puis, ya, son-en-fant (*retour à sa prosodie particulière*)

La prosodie très particulière de l'enfant, apparentée à une segmentation syllabique accentue l'effet de *brouillage* de sa parole. La différence entre « pour mon enfant » et « ya -- son -- en -- fant » suggère l'interprétation du premier syntagme comme un figement, discours rapporté d'une parole entendue. Stie parlerait pour sa mère.

Avant de choisir la dînette, ce jour là, Stie reprend un jeu qu'elle affectionne, jouer avec les "jouets sonores", sur commande. Lorsque le jeu devient trop répétitif, sans lui ouvrir le champ à d'autres initiatives, elle va en trouver un autre, non sur l'étagère mais dans l'armoire où elle avait pris la boîte du docteur à la séance précédente avec son père.

Dans un dialogue, la situation joue un rôle non seulement dans l'interprétation des énoncés, en tant qu'actes, mais dans la construction de la signification par les participants au dialogue lui-même (a fortiori pour celui qui l'analyse). Tenir compte de la situation permet de contextualiser ce qui est « dit », au-delà du contexte verbal strict, et d'introduire un espace de « représentations » [1996] : représentations socioculturelles déterminant de « l'attendu », représentations induites par l'histoire des relations interpersonnelles qui

¹ La première femme du père est morte quand sa fille (grande sœur de Stie) avait 6 mois. La mère de Stie l'a élevée, mais comme l'enfant pleurait, s'alimentait mal etc... elle l'a amenée à l'hôpital en consultation « psy » où on lui aurait « interdit » de dire à l'enfant qu'elle n'était pas sa mère. « Maintenant sa mère, c'est vous ». Cette enfant a du « faire avec » cet interdit, mais elle était énurétique et demandait sans cesse à sa mère si elle était sa maman... La petite sœur, née de la nouvelle union du père, demi-sœur de fait aurait-elle repris à son compte le questionnement par son trouble de parole, symptôme d'un problème de communication intrafamilial ?

- la grande soeur et *attrape une tomate et la*
moi j'suis la maman *regarde en baissant tête*
a ɔ *et voix ; pose la tomate*
penche la tête et manipule
un panier
vwa(l)ããsœ - voilà grande sœur *regarde O*
sekideza - c'est qui déjà ?
anɔsasetwa - ah non ça c'est toi
s'est retournée vers M
la pointe,
M - hm (acquiesce)
revient à la table

Elle dialogue avec l'orthophoniste puis avec sa mère autour du matériel tout en mettant en route le scénario de « faire la soupe ». Le « jeu » commence ; après quelques échanges...

O - ...si j'suis le p'tit bébé, j'dis rien *elle relève la tête,*
j'dis ouin, ouin, ouin *bouche bée, elle rit très fort*
un p'tit bébé il a, il a faim non !

Chacun des participants, mère, orthophoniste et elle-même, va jouer son rôle à sa manière, susceptible d'introduire de la **variation** dans le déroulement attendu du jeu lui-même, alors que pour une mère, la situation de donner à manger à son enfant est des plus banales, ce qui peut ouvrir à une interaction relationnelle différente au niveau « de la symbolisation ».

Comment les acteurs de ce jeu vont-ils jouer ces rôles ?

L'enfant est une « bonne mère » qui « nourrit » en réponse aux problèmes qui surgissent; on peut noter les éléments discordants qui rompent le rythme de ses interventions : rire excessif, sidération (bouche bée).

L'orthophoniste est un « bébé » qui réagit de façon inattendue en refusant le cadre que la « mère » impose. Elle alterne sa place dans le jeu, avec celle d'une orthophoniste qui régule l'histoire qui se construit par un contrôle « méta », en s'adressant (changement de ton et orientation du regard) soit à l'enfant - mère (commentaires évaluatifs, demande de reformulation), soit à la mère - grande-soeur (pour l'encourager à intervenir).

La mère intervient d'abord en tant qu'adulte - mère, observatrice de ce qui se passe, par de brefs commentaires, fait fonction de traductrice de sa fille, puis joue son rôle de fille aînée vis-à-vis de la « maman », observatrice extérieure de leur relation, la guidant dans sa relation au « bébé ».

... **(f)vetɔneamafe** - j'vais donner à manger
olalalala - oh là là là là *bref coup d'oeil; revient*
O - P't-être qu'i veut dire *à ses manipulations en*
quelque chose, comme ça, *bout de table*
l'p'tit bébé, quand il envoie
tout balader... non ?
ʃøvevitɔne - je vais vite donner *balance sa tête pour*
scanser
amafeasəbebe à manger à ce bébé *sa parole en*
manipulant les jouets
olalalao o lâlâlâlâ oh

M - décidément c'est pas facile hein !

*vient faire manger le
bébé
(pointe de rire), le regarde
attentivement*

O - (lape) **oo**

O - C'est comme dit la dame là-bas [.....]

O - (se met à tousser, s'étouffe...)

*très intriguée, arrête son
geste de donner à manger,
puis tente de poursuivre*

O - **aaaa** (plaintif) (avec mouvement
de retrait, mains en écran, qui refuse
en riant)

- rit très fort *se tourne vers sa mère
en « riant jaune »
retour vers O*

O - (se recule, geste de vômissement
, avec exclamation aspirée)

*fait basculer le magnéto
le retient de l'autre main **aha ah**
tout en étant penchée
vers le bébé
se redresse*

O - (petite toux, retient la main)

j'crois qu'il est un peu malade le
p'tit bébé (geste de la main explicatif)
tu vois pas ?

étonnée, se recule,

**ebēsilemalad
ifomagedlasup**

- et ben s'il est malade
il faut manger d'la soupe *ton convaincu
retourne redonne à*

(« normal »
manger)

O - (se détourne, geste de la main
pour arrêter la cuiller) (coup d'oeil
vers M)

Oh j'suis pas sûre hein (rire)**asi**
(revient à Stie)

- ah si !

*qui essaie à nouveau en
se grattant le nez*

O - ya pas une grande soeur dans les
environs ? (en regardant Stie)
qui pourrait v'nir là, un peu, hein ! (en riant)
(puis coup d'oeil à mère qui prend la parole.)

Dialogue mère-enfant où la « grande soeur » guide la « mère »

M - t'crois pas que...l'bébé euh

il a assez mangé maman !

**ebēekut ilapa
fini sōnasjɛtə**

- et ben écoute, il a
pas fini son assiette !

M - ben oui, mais il en veut p't-êt'plus !

Il a p't-êt'plus faim !

dako

- d'accord *balance un peu, laisse
l'assiette*

M - maman, ton p'tit bébé
i dort !

olalalalala

oh làlàlàlà *change de place. Manipule,
transvase, avec un coup d'oeil vers M*

odegutā

- oh dégoûtant *toujours en balançant le haut*

al:lalala

alors là là là *du corps,
retourne de l'autre côté
vers le bébé*

(le « bébé » a mis la tête
dans ses bras sur la table)

tiapozesyla - tu as posé sur la

	suptutsalə	soupe toute sale	
O - (redresse la tête) j'ai rien compris du tout			
M - tu t'es reposée sur ta soupe toute sale (rire)	revɛjətwa	- réveille-toi ³	<i>repart de l'autre côté (catégorique) va vers O</i>
O - (qui avait repris sa position, se redresse, s'appuie contre un meuble)			<i>Echange de regard (sourire figé)</i>
(plainte) mmm			<i>s'éloigne, se rapproche de M en se tenant l'oreille, très intriguée, les yeux fixés sur O</i>
M - (se penche vers elle) l'est fatigué ton bébé			<i>Revient au jeu</i>
	wiebɛifopaki	- oui, et ben, i	
	saswasyrla	faut pas qu'i	
	ivaavwar	s'assoit sur la	
	tuseʃovø	il va avoir tous ses cheveux...	
O - (plainte) mmm			
M - il est fatigué, faudrait l'coucher	be ?		<i>se retourne vers mère, très intéressée, puis doigt dans le nez. avec un mouvement de bascule du corps en s'éloignant</i>
	e ø		
	bɛɔvatkuʃeø	- ben on va t'coucher euh !	<i>pour retourner au bout de la table</i>
	olalalalala	- olàlàlà	<i>avec le balancement de la tête</i>
			<i>Se recentre sur le contenu fictif d'une assiette.</i>

Le jeu se poursuit...

On fait l'hypothèse que la mère pourrait ainsi réparer un comportement maternel dont elle n'avait pas conscience et que sa fille lui a renvoyé en miroir dans le jeu. A l'appui de cette hypothèse, on souligne sa capacité de dire à sa mère ce que celle-ci ne peut/veut entendre, cette **résistance à se séparer d'elle**, par le pointage de son désir de la garder près d'elle dans le lit conjugal. La mère le rapporte à l'orthophoniste en ces termes :

"Elle change en ce moment pasque le soir, elle vient directement dans son lit, tandis qu'avant elle faisait un p'tit séjour dans le mien... Hier au soir elle m'a dit "tu vas encore me mettre dans ton lit!"

De même, le jour du bilan, Stie lui a-t-elle jeté un coup d'oeil avant de répondre qu'elle voulait bien rester seule avec l'orthophoniste ce que la mère a accepté péniblement. Stie n'a-t-elle pas des façons inattendues de protéger sa mère tout en s'efforçant de l'aider à la laisser grandir !

³ Cf. Lucas dans "la mère-loup"